

# Amzer

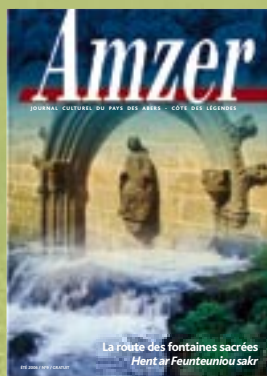
JOURNAL CULTUREL DU PAYS DES ABERS - CÔTE DES LÉGENDES



La route des fontaines sacrées  
*Hent ar Feunteunioù sakr*

# Sommaire

- 3 LE CULTE DE L'EAU  
À TRAVERS LES AGES**
- 4/5 LA ROUTE DES  
FONTAINES SACRÉES**
- 6 DANS L'ACTUALITÉ  
CULTURELLE DU PAYS**
- 7 PHARE ET AMERS**
- 8 CHRONIQUE LÉONARDE  
PARMI LES ÉVÉNEMENTS  
DE L'ÉTÉ DANS LE PAYS**



**Editeur :** Edition du Pays des Abers - Côte des Légendes  
Dépôt légal à parution

**Directeur de la publication :** Jean-Louis KERBOULL

**Rédacteur en chef :** Michel MULLER

**Comité éditorial et de rédaction :**

Michel MULLER, Yvonne MOAL, Hervé LOSSEC,  
Emmanuel LAOT, Jean-Yves LE GOFF, Daniel DAGORN,  
Joseph TANNE, Claude LE MENN, Odile HUMBERT,  
Jean-Pierre HIRRIEN, Marie-Laure PICHON.

**Crédits photos :** Pays des Abers - Côte des Légendes,  
Daniel DAGORN, Claude LE MENN, Paul SANDFORD,  
ACBL.

**Maquette :** ARTAO

**Impression :** Imprimerie de l'Atlantique / Concarneau

**Courriers et manuscrits à adresser à :**

AMZER / Agence de Développement du Pays des Abers

- Côte des Légendes / Espace Kermaria / BP 18 / 29260

LE FOLGOËT / Tél. 02 98 89 78 44 / Fax 02 98 30 70 36

/ E.mail : paysabers@wanadoo.fr

**Remerciements :**

Ce document a bénéficié du soutien de l'Union  
Européenne et de nos partenaires.

Nous remercions toutes celles et ceux qui ont,  
avec leur compétence et disponibilité, contribué à l'édition  
de ce 9<sup>ème</sup> numéro.



# Un Amzer zo Bet

Les fonds européens Leader+ offrent la possibilité pour les projets innovants et fédérateurs de créer de nouvelles dynamiques en faveur du territoire.

Sur la thématique "la valorisation des ressources culturelles et naturelles", le Pays des Abers et de la Côte des Légendes bénéficie d'une enveloppe financière de 1,5 millions d'euros pour cofinancer des projets sélectionnés par le Comité de Programmation du GAL (Groupe d'Action Locale) Leader + au cours de la période 2001-2007. D'ores et déjà, bon nombre de porteurs de projets a pu mener à bien leurs actions grâce à ces fonds et contribuer à mettre en valeur le patrimoine de notre pays.

Quelques projets récents vous sont présentés en page 6 de ce numéro. De nombreux autres figurent dans la plaquette : "Leader +, des fonds européens pour soutenir les projets du territoire" (1).

Après avoir évoqué la renaissance de Meneham dans son numéro 7, puis, l'an passé les légendes du pays, Amzer vous invite cette année à parcourir routes et chemins vers les fontaines sacrées parsemées dans notre pays.

De tous temps, les hommes ont voué un culte particulier à l'eau. L'évangélisation de la Bretagne dès le V<sup>ème</sup> siècle a contribué à la christianisation de nombreuses sources et fontaines, la foi et la tradition leur ayant donné au fil des âges de nombreuses vertus miraculeuses. Cela fait aussi partie du patrimoine culturel d'un pays, une devise du début du siècle dernier ne dit elle pas :

**Ar brezhoneg hag ar feiz**

**Zo breur ha c'hoar e Breizh**

*Le breton et la foi sont frère et sœur en Bretagne.*

Autour du thème de l'eau, après avoir évoqué ceux ayant trait à la pluie et au beau temps (Amzer n° 8), Hervé Lossec a repris la plume pour évoquer quelques dictons qui s'y rattachent dans le patrimoine oral de notre territoire.

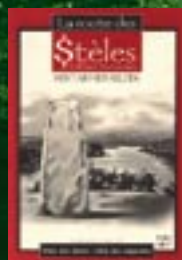
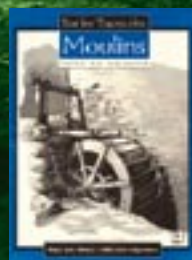
Le Comité de rédaction vous souhaite une bonne lecture de ce nouveau numéro et souhaite à chacun et chacune d'entre vous un très bel été.

**Michel Muller**

Président de la Commission Culture Leader +



(1) Vous pouvez vous procurer cette plaquette ainsi que les quelques numéros restant disponibles d'Amzer en Mairie ou dans les offices de tourisme du Pays des Abers - Côte des Légendes



**Les routes thématiques : une réalisation du Pays des Abers - Côte des Légendes en vente dans les offices du tourisme (1,5€)**

# LE CULTE DE L'EAU À TRAVERS LES ÂGES



Le culte de l'eau remonte à la nuit des temps. Mais ce sont les Celtes, à la pratique cultuelle intense, habitant l'Armorique à l'Age du Fer qui sont à l'origine des très nombreux lieux sacrés. Les sources, là où jaillissait l'eau symbole de vie, avaient pour eux une signification toute particulière. Ils leur prêtaient des vertus curatives et régénératrices. Cette croyance ne s'est pas atténuée avec l'arrivée des Romains, seuls les noms des divinités furent changés. Plus tard, la venue des moines évangélistes en Armorique (du V<sup>ème</sup> au VII<sup>ème</sup> siècle après J.C) contribue à développer le culte de l'eau. Les fontaines sont christianisées et à proximité s'édifient souvent des lieux sacrés voués à la prière : chapelles ou églises.

Aujourd'hui, le culte des fontaines se perd alors qu'il y a une cinquantaine d'année, nos grands-parents s'en souviennent encore, on s'y rendait pour s'y baigner ou pour demander la guérison d'un proche, par exemple. Fort heureusement, ils subsistent de nombreuses traces architecturales, témoins de la diversité des fontaines et de la mémoire de notre région.

L'eau reste également très présente dans notre patrimoine oral, à travers la langue bretonne et ses proverbes...

## L'EAU DANS LES PROVERBES ET DICTONS BRETONS...

En breton eau se dit : **dour** et l'eau : **an dour**. Mot court, sonnante bien et facile à retenir. La seule difficulté réside dans le fait que ce mot est du genre masculin\* en breton. J'entends encore la réflexion de mon voisin évoquant une fontaine sacrifiée sur l'autel du remembrement "Là, il y avait du bon l'eau, 'vat..." Quoi de plus normal.

■ **Laer evel an dour** : voleur comme l'eau. L'eau s'infiltré partout et emporte tout sur son passage. Dans l'expression française c'est généralement la pie qui est au banc des accusés.

■ **Treitour evel an dour** : traître comme l'eau.

■ **Klask kargañ dour gant ur bouteg** : essayer de charger l'eau avec un panier (en osier, à 2 anses). Chercher à faire quelque chose d'inutile, d'impossible.

■ **Ur sailhad dour etre nav vuoc'h** : un seau d'eau entre neuf vaches. Bien peu donc, une misère. Tout le monde n'aura pas sa part du gâteau.

■ **Sklaer\*\* evel dour-feunteun** : clair comme de l'eau de fontaine correspond au français : clair comme de l'eau de roche.

■ **N'emañ ket diwar an dour** : approximativement : il ne vient pas de l'eau. Il n'a pas bu que de l'eau claire, donc.

■ **Distreiñ an dour diwar prat e amezeg** : détourner l'eau du pré du voisin (lui couper l'herbe sous les pieds).

■ **Mont gant red an dour**, mot à mot : aller avec le courant. Soit : Suivre le mouvement, les autres, la mode, faire comme le mouton de Panurge.

■ **Dour-tan**, eau de feu : ou de manière humoristique, essence, carburant.

■ **Dour pik-pik** : limonade.

■ **Dour-marò** : eau de mort, nom de l'eau de vie en français !

■ **Bevañ diwar dour sklaer\*\***, **hag aer an amzer** : approximativement : vivre d'eau claire et de l'air du temps. Soit : vivre d'amour et d'eau fraîche. Ce qui ne semble pas réaliste pour les bretons car : "**Ar garantez d'en em vagañ, a rank kaout dour ha bara**", soit littéralement : l'amour pour se nourrir a besoin d'eau et de pain.

■ **Lakaat dour en e laezh\*\*** : mettre de l'eau dans son lait (son vin, en français).

■ **N'eus nemet ur banne dour, etre naet\*\* ha loudour** : il n'y a qu'une goutte d'eau entre propre et sale. A afficher dans les lieux d'aisance.

■ **Ribotad dour** : baratter de l'eau. Perdre beaucoup de temps en discours, actions ou réflexions vaines et inutiles. Peigner la girafe, par exemple, en français.

■ **An dour a red, ne ra droug da zen ebet** : eau qui court ne fait de mal à personne. Mais à l'inverse, méfiez-vous car : "**E-lec'h emañ an dour ar sioulañ, e vez an donañ**", là où l'eau est la plus silencieuse, elle a le plus de profondeur. Il n'y a pas pire eau que l'eau qui dort, dit-on en français.

Une petite devinette, pour conclure :

"**Piou na ev nemet dour hag a vale atao a-dreuz koulskoude ?**"

Qui ne boit que de l'eau et pourtant marche toujours de travers ?

**An houad** (le canard) !

H.L.

\* Plusieurs mots communs sont ainsi masculin en breton et féminin en français. Par exemple : **Douar** (terre), **mor** (mer), **penn** (tête), **glao** (pluie) etc.. Et à l'inverse sont féminin en breton et masculin en français : **bag** (bateau), **milin** (moulin), **moger** (mur), **ur wezenn** (un arbre) etc..  
\*\* Le Léonard prononcera : skléar, néat et léaz.

# La route des fontaines sacrées

## Hent ar Feunteunioù sakr

Une fontaine est dite "sacrée" lorsqu'on lui prête des pouvoirs sans qu'elle soit forcément rattachée au culte catholique. Elle peut également être dédiée à un saint, de manière générale celui qui a installé son ermitage à proximité de la source. Autour de ces fontaines s'effectuaient des rites individuels, ponctuels en fonction des besoins et des saisons, et des rites collectifs au moment du Pardon. Ainsi, lors du Pardon à Goulven, le prêtre y plongeait la relique du bras de Saint Goulven pour renouveler les vertus guérisseuses de l'eau.

Il ne s'agit pas sur cette carte de recenser de manière exhaustive toutes les fontaines sacrées du Pays des Abers - Côte des Légendes mais plutôt de vous donner envie de parcourir le territoire à la recherche de bien d'autres. Au fil de vos découvertes, vous pourrez apprécier les différentes formes et les nombreuses vertus qui s'y rattachent. Simple source jaillissant du sol et entourée de pierres ou édifice monumental, les fontaines vous donneront une formidable opportunité d'échanger avec les habitants des lieux qui se feront un plaisir de vous dévoiler certains secrets...

### 1 FONTAINE SAINT MICHEL (LE NOBLETZ), PLOUGUERNEAU

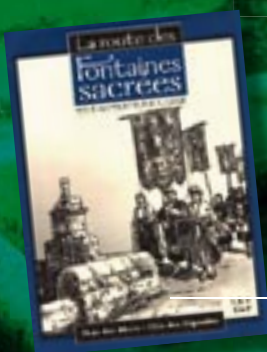
Dédiée au missionnaire plouguerneen Michel Le Nobletz, l'eau de la fontaine intercède en faveur des enfants tardant à marcher et des paralytiques mais également des malades atteints de tétanos, de troubles de la vue.\*



Les jeunes filles s'y précipitaient le jour de la Saint Jean afin d'être la première à habiller la statue de la Sainte Vierge. Saint Jean-Baptiste assurait ainsi le mariage dans l'année pour celle qui parvenait à ses fins.

### 3 FONTAINE SAINT EGAREC, KERLOUAN

Très vénéré par les pêcheurs et les goémoniers, Saint Egarec était jadis invoqué contre les maux d'yeux et d'oreilles. Il suffisait de tremper une pièce dans l'eau de la fontaine et de l'appliquer ensuite sur la partie malade.\*



Il existe un grand nombre de fontaines sur le territoire, mais certaines n'ont pas encore dévoilé leur mystère... Pour en savoir plus, procurez vous la Route des Fontaines Sacrées du Pays des Abers - Côte des Légendes...

### 4 FONTAINE SAINT SAUVEUR, KERLOUAN



Elle tire son nom du quartier dans lequel elle se situe. On y venait autrefois pour prédire la guérison des enfants malades, notamment ceux atteints des bronches.

### 5 FONTAINE À ESCALIER DU COSQUER, BRIGNOGAN-PLAGES

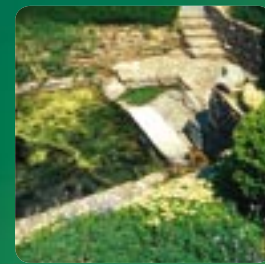
Du XVI<sup>ème</sup> siècle au début du XVIII<sup>ème</sup>, elle servait à approvisionner en eau les navires venus mouiller dans le port de Pontusval. Fréquenté par des bateaux marchands et des gabarres, il permettait le commerce de vins et de toiles et assurait l'approvisionnement de la ville de Lesneven en marchandises diverses. Les Nantais et Bordelais venaient y échanger toutes sortes de graines.

### 6 FONTAINE SAINT GOULVEN, GOULVEN

Un sarcophage de pierre, situé à proximité de la fontaine, offrait la possibilité aux pèlerins de s'y allonger et d'invoquer Saint Goulven dans l'espoir d'une guérison. L'eau de la fontaine passait aussi pour être miraculeuse en cas de fièvres et de rhumatismes, mais aussi contre les maladies du bétail.

### 7 FONTAINE NOTRE DAME DE LA CLARTÉ, KERNOUËS

Cette fontaine souterraine avait vertu de soigner les enfants qui tardaient à marcher. Selon la tradition locale, on roulait les enfants sur l'autel de la chapelle.



### 8 FONTAINE NOTRE DAME DU FOLGOAD, LE FOLGOËT

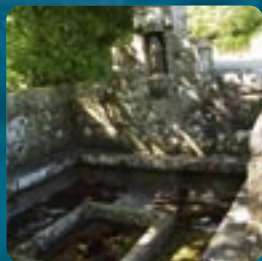


Cette fontaine doit sa réputation à Salaün ar Foll, un mendiant simple d'esprit qui priait sans cesse en répétant constamment "Ave Maria". Quelque temps après sa mort, vers 1360, un très beau lys sortit de terre à l'endroit exact où il avait été enterré. Sur les pétales de la fleur était inscrit en lettres d'or "Ave Maria". La fontaine, qui prend sa source sous la basilique, avait le pouvoir de guérir toutes les maladies et on y jette encore des pièces de monnaie pour la remercier de ses bienfaits.

### CANTIQUE DU PARDON DU FOLGOËT

Patronez dous ar Folgoad  
Or Mamm hag hon intron  
An dour en hon daoulagad  
Ni ho ped a galon  
Harpit an iliz santel  
Avel diroll a ra  
Tenn hag hir eo ar brezel  
Ar peoc'h, O Maria

**9** FONTAINE SAINTE PÉTRONILLE, PLOUDANIEL

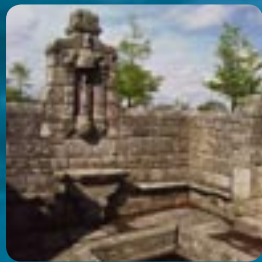


Originellement dédiée à Santez Perouel, la sœur de Saint Goulven, morte à la suite d'un accès de fièvre, cette fontaine fut ensuite associée à la sainte romaine Pétronille, la fille supposée de Saint Pierre. Cette magnifique fontaine était prisée des pèlerins pour faire tomber la fièvre, très fréquente dans cette région de marais.

**10** FONTAINE SAINT JEAN BALANANT, PLOUVIEN

Saint Jean Balanant est une ancienne commanderie de l'ordre hospitalier de Saint Jean de Jérusalem dont la fondation pourrait remonter aux origines de cet ordre au XIII<sup>ème</sup> siècle. Des bâtiments, il ne reste plus que la chapelle, le moulin et la fontaine. Cette dernière possédait des vertus curatives contre les maladies des yeux et les convulsions.\*

**11** FONTAINE SAINT JAOUA, PLOUVIEN



Cette fontaine, de style Renaissance, est dédiée à Saint Jaoua, évangélisateur breton qui se serait installé à proximité de la chapelle du même nom. A la fontaine, on priait - et on prie toujours - saint Jaoua pour demander un temps favorable (pluie... ou beau temps).

**12** FONTAINE DE GUÉRISON, PLOUGUERNEAU

La "fontaine du mieux-être" (Feunteun ar Gwellaat en breton) était réputée, encore récemment, pour guérir les verrues et posséder une vertu divinatoire. La croyance voulait que la guérison d'un enfant était assurée si l'on plongeait dans ses eaux la chemise du malade et que son col surnageait.

**13** FONTAINE SAINT ANTOINE, LANDÉDA

Les infirmes, blessés et rhumatisants priaient Saint Antoine et baignaient leurs membres malades dans le petit bassin de la fontaine, prévu à cet effet.

**14** FONTAINE SAINT PIRRIC, PLOUGUIN

L'eau de la fontaine Saint Pirric était réputée miraculeuse, puisqu'elle avait le pouvoir de donner de la vigueur aux enfants malingres. Il fallait pour cela plonger leur chemise dans l'eau avant de les en revêtir.

\*Petit clin d'œil : si vous avez pu lire cette page sans lunettes, inutile de vous y précipiter.



# Dans l'actualité culturelle du Pays Var-dro sevenadur ar Vro

Les nombreuses chapelles qui émaillent le territoire constituent l'un des fleurons du patrimoine de notre pays. Longtemps utilisées pour le culte, elles ne servent plus, en général, que le jour du pardon annuel. L'association Arz er Chapelioù Bro Leon s'est constituée afin de rassembler un collectif et d'ouvrir ces 8 chapelles à des fins artistiques. Juqu'au 17 août, vous aurez l'occasion de découvrir nos chapelles mais également des artistes locaux dont l'œuvre est reconnue.

R.S. et M.L.P.

## LE CIRCUIT DES CHAPELLES, LE MARIAGE DU PATRIMOINE ET DE L'ART...

- Chapelle Saint Joseph**  
Lesneven **1**  
YVON DANIEL
- Chapelle Saint Eloi**  
Ploudaniel **2**  
JOSÉE SALAÛN
- Chapelle de Guicquelleau**  
Le Folgoët **3**  
GEORGES EVANO
- Chapelle de Penity**  
Goulven **4**  
JEAN-CLAUDE FAUJOUR
- Chapelle de l'Immaculée Conception**  
Guissény **5**  
JEAN-FRANÇOIS CHAUSSEPIED
- Chapelle Sainte Marguerite**  
Landéda **6**  
DANIÈLE JOLLÉ
- Chapelle Saint Urfold**  
Bourg-Blanc **7**  
JEAN-MARC JÉZÉQUEL
- Chapelle Saint Maudez**  
Lesneven **8**  
ECHANTILLON DES  
ARTISTES EXPOSANTS



## LE PAYS DES ABERS CÔTE DES LÉGENDES... TERRE D'HORTENSIAS



L'hortensia est sans conteste l'une des fleurs les plus emblématiques du Pays des Abers - Côte des Légendes. C'est en partant de ce constat que la Société d'Horticulture du Bas Léon a lancé il y a 7 ans, un projet de Route des Hortensias. Elle a accompagné les nombreux bénévoles, agents techniques et enfants des 28 communes dans l'embellissement de 180 sites. Des panneaux d'interprétation (bilingues) ont été installés aux abords de 7 sites fleuris par l'hortensia : sémaphore de Landéda, dolmen de Lilia-Plouguerneau, site de loisirs du Drenec, chapelle Notre Dame de la Clarté à Kernouës, chapelle de Guicquelleau au Folgoët, salle des fêtes de Lanarvily, départ du sentier de découverte au bourg de Saint Méen. Désormais appelé "Terre d'hortensias", ce projet vous invite à la découverte de notre patrimoine qu'il soit végétal, naturel ou culturel.

## LE RÉSEAU DES MUSÉES

Cela fait bientôt deux ans qu'un réseau de musées, regroupant 9 structures, s'est mis en place dans le but d'améliorer l'offre culturelle sur l'ensemble du territoire. Aux projets de création d'équipements s'ajoutent des projets de modernisation des musées existants. Tous s'orientent vers des centres d'interprétation où les maîtres-mots seront "ludique", "interactif" et "pédagogique". Mais au préalable, il a fallu mener une opération d'envergure sur l'ensemble des musées : l'inventaire des collections... Savoir ce que l'on a pour savoir où l'on va...

Les objets ont tous été numérotés à l'encre de Chine ou la gouache blanche, ou grâce à un morceau de parchemin cousu sur les textiles. Les objets étaient ensuite photographiés et l'ensemble des informations recensé sur le logiciel d'inventaire spécifique : Actimuséo. Au total, ce sont plus de 3 000 objets qui ont été répertoriés pendant plus de 2 500 heures de travail. Là encore, il nous faut saluer la patience et l'abnégation des bénévoles, permanents des musées et de la chargée de mission "Inventaire" qui ont effectué ce travail colossal qui va faciliter grandement l'avancée de chacun des projets.

M.L.P.



Il faut remonter 2.300 ans pour trouver l'origine des phares. Ptolémée, roi d'Égypte, prit à cette époque la décision d'ériger sur l'île Pharos, au large d'Alexandrie, une tour de marbre blanc d'une hauteur de 135 m. Un feu permanent en son sommet la signalait aux marins : sa fumée le jour, sa lueur la nuit. Elle comptait parmi les Sept Merveilles du Monde.

Pharos, phare, le nom a traversé les siècles, et aujourd'hui encore ces monuments emblématiques de nos côtes fascinent les visiteurs. Combien d'histoires, de légendes, se sont inspirées de ces merveilles architecturales, fruits du génie de nos ancêtres.

En France, il faut remonter à 1610 pour voir la construction du phare de Cordouan, en Gironde, toujours en service. En Finistère, c'est au XIV<sup>ème</sup> siècle qu'un feu fut allumé au sommet d'une des tours de l'abbaye de Saint-Mathieu ; le phare du Stiff sur l'île d'Ouessant suivit en 1699. Napoléon 1<sup>er</sup> décidait de la création du Service des Phares et Balises en 1806, et dès 1830 l'ensemble du littoral commençait à être équipé. On dénombrait 360 phares en 1890.

## PHARES ET AMERS



### LE PHARE DE L'ÎLE VIERGE

Plus près de nous, c'est en 1843 que l'Etat exprimera son intérêt pour l'île Vierge, au large de Plouguerneau. Le 8 février 1844, il faisait l'acquisition des six hectares de l'île, avec ses dépendances, auprès du Sieur Goyon de Goepel, pour le prix de 6.000 F. Le premier phare, d'une hauteur de 33 m, dont le feu fixe blanc avec des éclats rouges et d'une portée de 18 milles, fut mis en service le 15 août 1845. Il était déjà équipé de la lentille à échelons d'Auguste Fresnel : de grandes lentilles sont taillées et mises devant une source lumineuse, et des anneaux prismatiques récupèrent le rayonnement.

L'intensité du trafic maritime à l'entrée de la Manche nécessitait le renforcement de l'installation de l'île Vierge. Le 22 avril 1896, les ingénieurs finistériens furent chargés de lancer une étude afin de rendre le phare visible à grande distance, l'idée étant de disposer le foyer à 75 m des plus hautes marées. Le 1<sup>er</sup> mars 1902, le grand phare de l'île Vierge lançait son premier éclat. D'une puissance lumineuse de 56.000 becs carcel, son feu à 75,18 m dominait le fut de 53,10 m rehaussé d'une corniche en couronne de 4,50 m. Depuis plus d'un siècle son éclat toutes les cinq secondes est bien connu des navigateurs.

Après avoir franchi les cinq marches extérieures il faut monter les 360 marches d'un escalier suspendu (chacune est constituée d'une seule pierre), puis les 32 d'un escalier en fer pour atteindre la lanterne. La tour est constituée de moellons granitiques de l'île Vierge, et ses parements extérieurs sont des pierres de taille de Kersanton venant des carrières de Logona.

Pour l'anecdote, une raison obscure fit qu'aucune inauguration ne fut organisée. Des journalistes présents pour la mise en lumière décidèrent d'en improviser une, officieuse, dans le restaurant d'un hôtel de l'Aber-Wrac'h. Le phare de l'île Vierge connut son heure de gloire avant d'être terminé : sa lanterne fut présentée à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

### LA RENAISSANCE DU PHARE DE L'ÎLE WRAC'H

Yves et Marie Merdy, ses derniers gardiens, ont quitté le phare de l'île Wrac'h à Plouguerneau en 1993. Après un siècle et demi, ce joli monument à la tête rouge qui orne l'Aber-Wrac'h a démarré une solitude imposée déjà à d'autres sentinelles maritimes.

"Capitaines captifs en pleine mer d'un navire immobile", c'est ainsi que Jean-Pierre Gaillard, membre de l'association "Île et Phares du Pays des Abers" (IPPA) a dépeint les gardiens du phare de l'île Wrac'h le samedi 17 juin 2006 lors du lancement de sa seconde vie. Le travail efficace et discret d'une bande de copains a fait que le bâtiment abandonné depuis 1993 a été restauré dans les règles de l'art, en respectant scrupuleusement son architecture et ses matériaux.

Pour ce projet, les Fonds Européens Leader+ ont abondé ceux des conseils régional et général, de la commune de Plouguerneau, du mécénat privé et de l'autofinancement. Lors de l'inauguration, Jean-Louis Kerboull, président du Pays des Abers-Côte des Légendes, se félicitait de la belle unanimité sur ce dossier

"innovant et fédérateur". Il précisait que cette réalisation intégrait également la mise en réseau des espaces muséographiques financée elle aussi en grande partie par l'Europe.

Cette réalisation a en effet valeur d'exemple pour des bâtiments vides de toute présence humaine, et dont l'architecture emblématique est associée au Finistère et au monde de la mer. Le président Bernard Cousquer a décrit le futur proche de cet espace : expositions, escale de vieux gréements, concerts, soirées contes, pharologie, bibliothèque, résidence d'artistes. Les expositions de François Jouas-Poutrel et de Jean-Marc Jézéquel sont en place jusqu'au 28 août. En fonction des marées, une douzaine de jours de visites en juillet et en août est proposée. Un panneau implanté à Saint-Cava apporte toutes les informations nécessaires.

### LE CLOCHER DE PLOUGUERNEAU

A la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle un feu blanc scintillait dans une guérite en charpente au sommet du clocher de l'église de Plouguerneau. Eloigné de la côte, il n'était pas toujours visible.

### LE PHARE DE LANVAON

Si ses homologues vivent au milieu des champs d'algues, le phare de Lanvaon est au cœur d'un champ d'herbes ! Il est l'un des seuls à avoir les pieds au sec. A faible distance du bourg de Plouguerneau, sa silhouette se remarque. Une étroite maison haute à section carrée de 27 m (42,85 m au-dessus du niveau de la mer) domine une campagne plane et verte, et le haut de son pignon nord arbore une couleur orange visible de loin. Il fut mis en service en 1869, comme indiqué sur sa façade, en remplacement du fanal du clocher de Plouguerneau, dont le feu détériorait l'intérieur.

Le phare de Lanvaon indique l'entrée de l'Aber-Wrac'h. De nuit, un feu scintillant d'une portée de 13,5 milles guide les navigateurs, de jour son triangle orange le distingue. Non ouvert au public il est automatisé et télécontrôlé.

### LE PHARE DE PONTUSVAL

Le feu de Pontusval fut allumé le 15 septembre 1869, la même année que celui de Lanvaon. C'est un feu fixe sur une tourelle et corps de logis de 13 m de hauteur. C'est un feu à trois occultations toutes les 12 secondes, secteurs rouge et blanc. Situé sur un amas rocheux à Brignogan-Plages, il est très souvent représenté dans les magazines et brochures comme l'un des monuments emblématiques de notre Pays. Il domine une côte accidentée aux criques de sable fin.

D.D.

Source : Ecomusée de Plouguerneau



## CHRONIQUE LÉONARDE : LA "DÉMESURE"

Le Léonard des années 50 est allergique aux unités de mesure traditionnelles. Le seul domaine où il s'est adapté rapidement, c'est la monnaie. Face aux livres et aux sous, puis aux francs et aux centimes, il maintient les **lur** et les **gweneg**. Quant à l'euro récent, il sonne mal et trébuche dans son esprit. Quand on parle d'argent, le Léonard passe pour être très précis.

D'autres procédés de mesure sont plus fantaisistes : ils relèvent davantage d'appréciations d'actes quotidiens que de mathématiques. Même si le cadastre existe depuis plus d'un siècle avec des surfaces et des parcelles bien définies, le paysan parlera de terrain de "**daou zevezh-arat**" (deux jours de charrue) pour un hectare, ou "**daou garrad hed**" (deux charettes de blé) pour deux mille mètres carrés. Le voisin aura parfois empiété sur son terrain de "**tri bomm**" (trois sillons), l'équivalent de cinquante centimètres.

Le goémonier de l'Aber Benoît ne connaît pas toujours la nomination des points cardinaux. Lorsqu'il est à terre, le vent froid d'est vient de Lannilis, le vent chaud du sud de Plouguin ; quant à la pluie et le vent du sud ouest, ils viennent de Ploudalmézeau ou de Lampaul. S'il entend le bruit de la mer, il dira que le vent est au nord.

La récolte du goémon est évaluée à une charette à un cheval ou "**karrad daou loan**" (à deux chevaux). La tendance était de multiplier les chargements pour être le meilleur, de laisser pendre les algues le long de la coque pour simuler une bonne marée.

Les distances se mesurent en pas ou en heures de marche. A l'école, au jeu de billes, la distance au trou est comptée en "**botezad**" ou longueur de sabot, avec toutes les constatations qu'une telle pratique imprécise peut comporter.

La hauteur en mer ou même à terre peut être évaluée par rapport à une portée de manche de guillotine, outil de récolte du tali : "**donder un hanter troad guilhotin**".

L'autorisation d'étendre le linge sur un pré, à côté du lavoir, est payée par une journée de sarclage de betteraves au printemps. Ce jour-là, pour profiter au maximum de la main d'œuvre, le maître de maison sera au champ aux premières lueurs du jour jusqu'à la tombée de la nuit. Le débiteur, par politesse, suit le mouvement, cela fait cher le mètre carré de linge étalé !

A côté de ces imprécisions ou de ces "démésures", il existe chez le Léonard une capacité impressionnante à déterminer exactement ou presque certaines mesures telles que le poids en viande d'un animal sur pied, celui d'un tas de goémon sec, l'heure d'après le soleil, mais aussi, le poids de l'argent...

E.L.

## Parmi les évènements de cet été dans le pays

### LES MOULINS

Il y a quelques décennies encore, l'alimentation était basée essentiellement sur le pain et les produits farineux. Tout le monde apprécie les spécialités locales connues sous le nom de "far", qu'il soit blanc ou noir.

Le moulin était donc une composante indispensable de la vie économique et sociale, et chaque seigneurie, qui était la structure économique médiévale, avait son moulin où chacun était tenu de venir moudre son grain.

Pour actionner le moulin, il fallait de l'énergie, deux sources d'énergie étaient disponibles : l'eau et le vent. Il y avait peu de moulins à vent dans le Pays des Abers - Côte des Légendes, hormis sur la côte. La majorité des moulins était donc établie sur les nombreux petits cours d'eau du Pays, aménagés pour faire fonctionner des centaines de petites unités.

Le Musée du Léon, à Lesneven, propose de venir découvrir les moulins de l'Aber Wrac'h, à travers une belle exposition réalisée par Skolig al Louarn, de Plouvien. Cette exposition est visible de 14 à 18 h, sauf le mardi, jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Elle fait partie d'une série d'animations organisées tout au long de l'année autour des moulins, qui a débuté le 13 mai par la Fête du Pain et la présentation sur la place du Champ de Bataille à Lesneven d'un superbe moulin à vent réalisé par l'Association des Amis des Moulins du Finistère. Il restera en place jusqu'à la fin du mois d'octobre. Une excursion guidée, avec visites de moulins, sera proposée par le Musée du Léon, le 17 août, en collaboration avec les Amis des Moulins. Enfin les 19<sup>èmes</sup> Rencontres Historiques du Léon, le 7 octobre, seront consacrées aux moulins, avec une série de conférences sur les moulins et la meunerie. Le programme est disponible au Musée du Léon à Lesneven (02 98 83 17 18).



J.Y. L.G.

### DU 19 AU 28 AOÛT, LESNEVEN FÊTE L'EUROPE



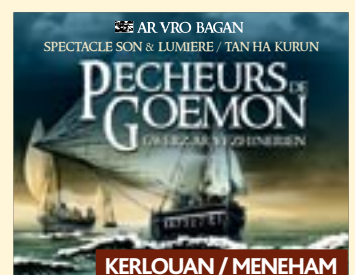
Lesneven célèbre cet été le 15<sup>ème</sup> anniversaire de son jumelage avec As Pontes, commune de Galice située non loin du Finistère espagnol et de Saint-Jacques de Compostelle. Ce sera l'occasion d'une "Semaine Européenne" à laquelle participeront aussi un groupe de Galois de Carmarthen, autre ville jumelle, une délégation slovaque de Kezmarok, commune avec laquelle Lesneven a conclu un pacte d'amitié, et quelques invités roumains.

Le public est invité, le jeudi 24 août, au siège de la Communauté de Communes, à deux conférences-débat, l'une sur "L'Europe et l'aide aux Régions : programmes Leader Plus, Proder..." et l'autre sur "L'Europe et la formation des Jeunes : programmes Erasmus, Comenius, Leonardo...". Le soir, à la salle Saint François, le Bagad des Abers donnera un concert suivi d'un fest-noz avec Paotred Plouneour et Familh ar Gall. Le samedi 26 en soirée, un autre concert, également ouvert à tous, permettra d'applaudir le groupe galicien No Cómbaro, la harpiste galloise Meinyr Lloyd et l'ensemble choral Mouez Paotred Breizh.

C.L.M.

### PÊCHEURS DE GOÉMON, GWERZ AR VEZHINERIE

Dans son écran magique de rochers et de dunes, le site de Meneham accueille pour sa deuxième saison le spectacle conçu et réalisé par Ar Vro Bagan. Dans sa parution de l'été dernier, Amzer (n°8) vous a présenté cette pièce adaptée du roman d'Yvonne Pagniez (Plon, 1939) qui retrace la vie et le travail des goémoniers dans notre pays pagan : **buhez ha labour ar vezhinerien er vro bagan**.



En langue française les 20, 21 et 22 juillet à 21h30  
et les 3, 4, 5 et 6 août à 21h30.  
En langue bretonne le 23 juillet à 21h30.